

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 21 (1975)

Heft: 6

Rubrik: Evénements suisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des pour l'acquisition d'une maturité fédérale est assuré par ce système d'enseignement. En possédant la maturité fédérale suisse, on peut suivre des études dans les universités allemandes, américaines, françaises, etc. sans subir, en principe, d'examen d'entrée.

Ecole normale d'été

Les intéressés ont, en outre, la possibilité de se préparer aux examens en suivant des cours d'été (dans le cadre de camps de vacances).

SSE

AVS/AI et assurance-maladies

Vous questions – nos réponses

Une ancienne Suisse de l'étranger estime qu'au vu de la situation précaire de certains Suisses de l'étranger, il faudrait rendre l'AVS obligatoire pour tous. Qu'en est-il? A l'étranger, l'assurance ne peut être que facultative. La Suisse n'a pas le pouvoir de contraindre des ressortissants suisses domiciliés hors de ses frontières à faire acte d'adhésion à cette assurance.

Existe-t-il des caisses-maladies suisses hors de Suisse?

Il n'existe pas de caisse-maladie reconnue hors du territoire national, l'article 3, alinéa 1, de la loi du 13 juin 1911 sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents (LAMA) disposant que «les caisses doivent avoir leur siège en Suisse».

Evénements suisses

Rétrospective

8 janvier

On apprend que, dès le 1^{er} février, les prix du pain bis et du pain mi-blanc seront majorés de 25 centimes par kilo.

10 janvier

Après le refus par le peuple, le 8 décembre dernier, d'accepter une augmentation des impôts, le Conseil fédéral se voit contraint de proposer pour 1975 des mesures propres à améliorer les finances fédérales, soit une compression des dépenses publiques de 1238 millions de francs. Ces mesures entraîneront une réduction des subventions, des dépenses militaires et de la contribution fédérale à l'AVS.

12 janvier

Le chef du Département des finances, M. Georges-André Chevallaz, le président du directoire de la Banque nationale suisse, M.F. Leutwiler, ainsi qu'un directeur général de la Banque nationale suisse, M. Alexandre Hay, se rendent aux Etats-Unis afin d'y assister à la première réunion de

l'année du «Groupe des Dix», chargé d'examiner pendant deux jours la question du recyclage des pétrodollars.

16 janvier

A Zurich, le médecin-chef de la clinique médicale de l'hôpital Triemli est suspendu de ses fonctions. Il est accusé d'homicide intentionnel pour avoir privé des malades chroniques incurables de nourriture et de ne leur avoir administré que de l'eau.

17 janvier

Le Congrès suisse de la femme,

organisé à l'occasion de l'Année internationale de la femme, s'ouvre à Berne.

22 janvier

L'évolution du marché des changes se caractérisant par une nouvelle hausse du franc suisse, surtout par rapport au dollar, amène le Conseil fédéral, en accord avec la Banque nationale suisse, à prendre des mesures pour la sauvegarde de la monnaie.

25/26 janvier

Le «Grand-Passage», le plus grand magasin genevois, est la proie des flammes au cours de la nuit. C'est le plus important sinistre que Genève ait connu depuis la dernière guerre.

Photo Keystone ▼

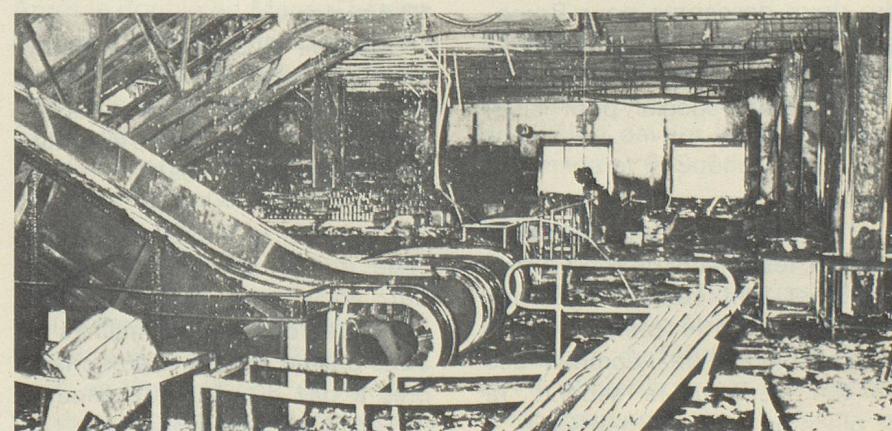




Photo Keystone

27 janvier

Afin de pouvoir accueillir, comme chaque année, les enfants de la «5^e Suisse», la Fondation pour les enfants suisses de l'étranger organise une vaste collecte dans toute la Suisse.

28 janvier

Les 10^e Journées du cinéma suisse, offrant un vaste panorama des productions cinématographiques de 1974, s'ouvrent à Soleure. Quatre-vingts films, dont seize longs métrages, y ont été projetés pendant six jours.

31 janvier

Au cours du seul mois de janvier, les skieuses suisses ont remporté cinq victoires en Coupe du monde: deux descentes pour Bernadette Zurbriggen, une pour Marie-Thérèse Nadig, un slalom géant et un slalom spécial pour Lise-Marie Morerod.

2 février

Aux épreuves préolympiques de Seefeld, les skieurs de fond Alfred Kaelin et Karl Lustenberger obtiennent, pour le premier le 4^e rang au terme de l'épreuve des 15 km et, pour le second, la 4^e place du combiné nordique.

► Dans la descente de l'Arlberg-Kandahar, disputée à Megève, les descendantes helvétiques signent un retentissant triplé grâce à Walter Vesti, René Berthod et Philippe Roux.

Au concours international de jeunes danseurs, organisé par la Fondation en faveur de l'art chorégraphique, à Lausanne, deux Suisses et deux Français gagnent le «Prix de Lausanne 1975», soit une bourse de 5000 francs et un an d'enseignement gratuit dans une grande école européenne de danse.

11 février

On apprend qu'en vue de réduire le prix des voyages en wagons-lits, l'industrie suisse a développé une nouvelle voiture, la T2S, offrant une répartition plus rationnelle des compartiments.

Berne lance un avant-projet de taxe à la valeur ajoutée (TVA), qui devrait bientôt remplacer l'impôt sur le chiffre d'affaires (ICHA). La réforme devrait entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1978.

En hockey sur glace, ligue nationale A, le classement final se présente comme suit: 1. Berne, 2. La Chaux-de-Fonds, 3. Langnau, 4. Kloten, 5. Villars, 6. Ambri-Piotta, 7. Sierre, 8. Genève-Servette, le CP Berne étant pour la deuxième fois consécutive champion suisse.

12 février

Le Conseil fédéral décide d'augmenter, à partir du 1^{er} juillet, les cotisations dues à l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité (voir pages officielles).

On apprend le décès, à Berne, à l'âge de 80 ans, de M. Charles Lutz, ancien consul général, grâce à qui des dizaines de milliers de Juifs ont pu échapper aux chambres à gaz d'Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale. ►

13 février

Après avoir remporté, aux Mosses, le titre de championne de Suisse de slalom géant, qu'elle avait conquise pour la première fois en 1972 et repris à Bernadette Zurbriggen l'an dernier à Lauchenalp, Lise-Marie Morerod remporte le slalom spécial des Diablerets.

16 février

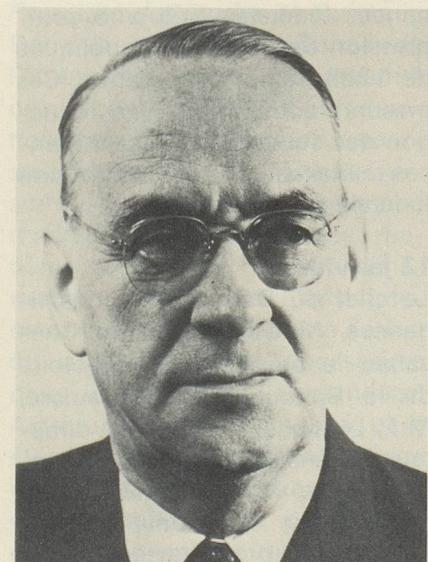
Les championnats suisses masculins de ski alpin se terminent, à Wengen et Grindelwald, par les succès de Peter Luescher (slalom spécial) et Philippe Roux (descente), tandis que les championnats féminins, aux Diablerets, voient la victoire de Bernadette Zurbriggen en descente et au combiné.

21 février

MM. Graber, président de la Confédération, et Brugger, chef du Département de l'économie publique, rencontrent le Chah d'Iran à Zurich, entrevue qui permet d'établir une série de contacts économiques entre la Suisse et l'Iran.

Simone Drexel est proclamée lauréate suisse du concours Eurovision de la chanson, avec «Mikado», qui a représenté la Suisse le 22 mars à Stockholm.

Photo Keystone



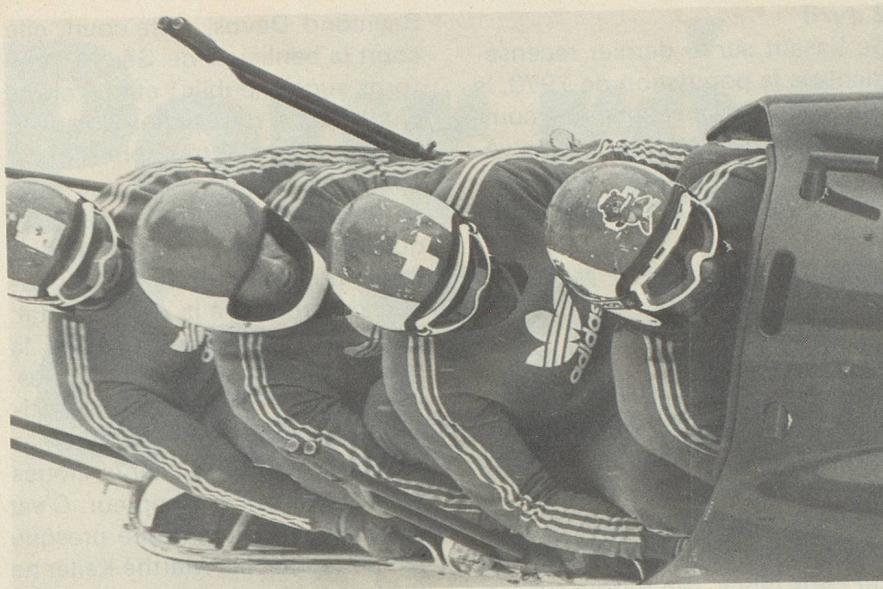


Photo Keystone

23 février

Sur la piste du lac Bleu, à Cervinia, l'équipe suisse, guidée par Eric Schaefer, remporte le titre de championne du monde de bob à quatre.

2 mars

L'article, dit conjoncturel, pour une politique de stabilité économique est rejeté de justesse. Alors que le peuple l'accepte par 542 719 voix contre 485 734, ce projet n'obtient pas la majorité des cantons (11 à 11), match nul, ce qui équivaut à un rejet.

Plus de 20 000 travailleurs manifestent dans plus de trente localités de Suisse pour la sécurité de l'emploi et contre la baisse des salaires.

5 mars

Par 27 voix sans opposition et une abstention, le Conseil des Etats approuve le nouveau droit de filiation visant à améliorer la situation de l'enfant illégitime et de sa mère.

En vue du centième anniversaire de la naissance du poète et écrivain autrichien Rainer Maria Rilke, qui avait passé en Valais quelques-unes des années les plus importantes de sa vie, ce canton

décide de donner le nom du poète à une nouvelle espèce de rose spécialement créée pour la circonstance.

Confirmation est donnée que l'origine des 28 menhirs découverts près d'Yverdon remonte à 2000-2500 ans avant Jésus-Christ.

6 mars

Le Conseil national rejette la loi fédérale sur la protection de la grossesse ainsi que le nouveau régime de répression de l'interruption de la grossesse par 90 voix contre 82 et 12 abstentions. Ce problème est maintenant en discussion devant le Conseil des Etats.

13 mars

Après le doublé de Marie-Thérèse Nadig et de Bernadette Zurbriggen dans la descente de Jackson Hole, aux Etats-Unis, comptant pour la Coupe du monde, Lise-Marie Morerod remporte son premier slalom géant de Coupe du monde à Sun Valley.

14 mars

La tournée 1975 du cirque national «Knie» débute à Rapperswil, avec, en tête d'affiche, un numéro de dressage particulièrement dif-

ficile, Louis Knie réussissant à faire travailler ensemble des tigres et des éléphants.

16 mars

Avec une participation record (près de 93 pour cent), les trois districts du Jura Sud, Courtelary, La Neuveville et Moutier, décident de rester rattachés au canton de Berne.

20 mars

Confirmant qu'elle est bien désormais la meilleure slalomeuse du monde, Lise-Marie Morerod remporte le slalom spécial de Coupe du monde de Val Gardena. ▼



Photo Keystone

23 mars

Le 45^e Salon de l'automobile ferme ses portes à Genève. 437 716 entrées y ont été enregistrées, contre 406 044 en 1974 et 461 717 en 1973.

24 mars

A Perth, en Ecosse, la Suisse devient championne du monde 1975 de curling devant les Etats-Unis, le Canada et la Suède.

31 mars

Au stade du Wankdorf, à Berne, devant 28 000 spectateurs, le FC Bâle remporte la finale de la Coupe de Suisse de football en battant le FC Winterthour par 2 à 1 après prolongations.

1^{er} avril

300 membres de l'action non violente occupent le chantier de la centrale nucléaire de Kaiseraugst, empêchant ainsi la continuation des travaux.

2 avril

Se basant sur le dernier recensement de la population de 1970, le Bureau fédéral de statistique communique que les couples helvétiques ont en moyenne 2 enfants, au lieu de 3 ces dernières décennies.

Marthe Keller

Marthe Keller, 28 ans, comédienne, est une jeune vedette suisse-allemande qui fait son chemin à Paris.

A Bâle, où elle est née, sa mère désirait qu'elle fasse de la danse et elle débute dans la troupe de l'opéra de Bâle, mais sans grand enthousiasme... En fait, c'est une autre carrière qui l'attirait et, à la première occasion elle est devenue comédienne.

De Bâle, elle s'est rendue à Berlin-Est où elle a été engagée au «Schiller-Theater», l'équivalent de la Comédie Française. Elle y a fait ses classes et y a joué tous les classiques: Molière, Shakespeare, Molière, Schiller, etc.

Un jour, et c'est ainsi qu'a vraiment débuté sa carrière, Marthe Keller reçoit un télégramme lui demandant de venir à Paris passer une audition pour un film. Elle n'hésite pas une seconde et se retrouve dans la capitale française, sans grand espoir toutefois, car elle ne parlait pas deux mots de français. A sa grande stupéfaction, elle reçoit à Berlin, quelques jours plus tard, un second télégramme lui annonçant qu'elle est engagée. Estimant que l'on ne doit jamais résister au destin, Marthe Keller abandonne tout à Berlin (elle avait un contrat avec le Schiller-Theater) et se retrouve à Paris pour y tourner «Le diable par la queue». Elle donne la réplique à des comédiens confirmés comme Yves Montand, Madeleine Renaud et Maria Schell, après avoir seulement pris la précaution élémen-

taire d'apprendre son rôle phonétiquement. Mais tous ces risques sont récompensés: le film est un succès qui étonne à peine Marthe Keller, habituée à sa bonne étoile. Sur cette lancée, elle tourne avec le metteur en scène Philippe de Broca et joue au théâtre «Le jour de la mort de Joe Egg», avec Jean



Photo Keystone

Rochefort. Elle le joue plus de trois cents fois devant des milliers de spectateurs stupéfaits de découvrir une authentique comédienne. Les leçons du «Schiller-Theater» ont été bien retenues et Marthe Keller obtient le prix de la meilleure comédienne de théâtre 1970. Elle tourne «La vieille fille» de Jean-Pierre Blanc avec Annie Girardot, «La raison du plus fou» de François Reichenbach avec

Raymond Devos, «Elle court, elle court la banlieue» de Gérard Pirès (gros succès public) et «La chute d'un corps» de Michel Polac. Et soudain, c'est le triomphe de «La demoiselle d'Avignon», une série de six films d'une heure dans laquelle elle incarne une rafraîchissante princesse nordique, Kobal Lee, confrontée à la raison d'Etat. En un seul soir, effectivement, la France découvre «la demoiselle». Pendant six semaines consécutives, chaque jeudi soir, les cinémas se vident, faute de clients cloués devant leur poste récepteur. C'est la gloire, mais une gloire presque encombrante, car Marthe Keller ne veut pas devenir prisonnière d'un seul rôle, rester la demoiselle d'Avignon à vie, et elle refuse de donner une suite aux aventures de la fameuse «demoiselle». Elle a d'autres ambitions, par exemple celle de tourner un grand film, ce que ne tarde pas à lui proposer Claude Lelouch avec «Toute une vie», une super-production racontant l'histoire d'une famille de 1900 à l'an 2000. Marthe y incarne la grand-mère, la mère et la petite-fille qui sont les héroïnes de l'histoire. Trois rôles en or qui lui permettent de donner la mesure de ses possibilités. Trois rôles que toutes les jeunes comédiennes de sa génération convoitaient.

Mais laissons maintenant de côté sa vie professionnelle. Marthe Keller vient de quitter le Marais, où elle habitait, pour le parc Monceau et court actuellement les antiquaires pour trouver des meubles 1900, car elle déteste tout ce qui est moderne. Elle n'aime pas sortir et s'ennuie dans les soirées. Elle préfère réserver son temps libre à son fils Alexandre, un petit bonhomme de trois ans, et avoue que le plus important pour elle dans la vie est d'essayer d'être heureuse et d'atteindre le bonheur.

Tiré d'un article paru dans «Bouquet» en juin 74